

Université de Tartu
Institut des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Anastassia Soboleva
LES EMPLOIS MÉTONYMIQUES ET MÉTAPHORIQUES DES EXPRESSIONS
DÉSIGNANT LE TRAVAIL DU CŒUR EN FRANÇAIS, EN ESTONIEN ET EN
RUSSE
Mémoire de licence

Sous la direction de Anu Treikelder

Tartu 2026

TABLE DES MATIÈRES

1	CADRE THÉORIQUE	5
2	LE CORPUS ET LA MÉTHODE.....	8
3	L'ANALYSE	12
3.1	LES VERBES DÉSIGNANT LE TRAVAIL DU CŒUR	13
3.2	L'EXPRESSION DE L'INQUIÉTUDE.....	14
3.2.1	Modificateurs sans intensité	15
3.2.2	Modificateurs avec intensité	17
3.2.3	Absence de modificateurs	19
3.3	L'EXPRESSION DE LA PEUR	20
3.3.1	Modificateurs sans intensité.....	21
3.3.2	Modificateurs avec intensité	21
3.3.3	Absence de modificateurs	23
3.4	L'EXPRESSION DES SENTIMENTS D'ATTACHEMENT	23
3.4.1	Les sentiments envers une personne	24
3.4.1.1	Modificateurs sans intensité	24
3.4.1.2	Modificateurs avec intensité	25
3.4.1.3	Absence de modificateurs	25
3.4.2	Les sentiments envers un objet inanimé.....	26
3.5	L'EXPRESSION DES AUTRES ÉMOTIONS, SENTIMENTS ET ÉTATS	27
3.6	D'AUTRES CAS MÉTONYMIQUES OU MÉTAPHORIQUES	29
3.6.1	Métonymies.....	29
3.6.2	Métaphores.....	30
	CONCLUSION	31
	BIBLIOGRAPHIE.....	34
	RÉSUMÉ EN ESTONIEN.....	35
	ANNOTATION EN FRANÇAIS	37

INTRODUCTION

Le choix du sujet pour ce travail a été inspiré par le livre de George Lakoff et Mark Johnson — *Métaphores dans la vie quotidienne*. Le nom du livre en anglais est *Metaphors We Live By* qui veut dire littéralement 'les métaphores par lesquels on vit' et ce nom reflète parfaitement une des idées principales du livre, notamment que les métaphores nous entourent et que, très souvent, on les utilise sans le savoir (Lakoff, Johnson 1986 : 13). Ce fait m'a intriguée d'abord et j'ai pensé à m'enfoncer dans le champ, et deuxièmement, j'étais aussi motivée par l'importance et l'actualité du sujet. De même qu'on est entourés par les métaphores, on ne peut pas imaginer nos vies sans émotions ou sentiments. Ce n'est pas un secret pour personne que les émotions sont souvent conceptualisées par le mot *cœur* et cela se passe dans presque toutes ou même toutes les cultures. Ainsi, je voulais examiner les métonymies et les métaphores avec *cœur* qui désignent d'abord différentes émotions dans les trois langues : le français, l'estonien et le russe.

Les métaphores avec le mot *cœur* sont déjà bien étudiées, il y a sur ce sujet plusieurs études relativement récentes, parmi lesquelles par exemple une étude comparative de Regina Gutiérrez Pérez *A Cross-Cultural Analysis of Heart Metaphors* (2008), ou un volume rassemblant plusieurs études sur différentes langues, édité par Judit Baranyine Koczy et Katalin Sipocz *Embodiment in Cross-Linguistics Studies, the 'Heart'* (2023).

Mon étude vise à examiner le sens des expressions avec le composant *cœur*, à les analyser pour en relever finalement les similitudes et différences interlinguistiques. Plus précisément, cette étude avait pour objectif d'étudier les verbes exprimant « le travail » du cœur et les éléments supplémentaires qui étaient parfois présentés dans les exemples. Pour atteindre ces objectifs, j'ai créé un corpus ; j'ai utilisé le système Sketch Engine, dans lequel j'ai choisi les corpus d'Internet pour les trois langues : *French Web 2017, Estonian Web 2017 et Russian Web 2017*.

L'analyse est construite de la manière suivante. D'abord, je présenterai les verbes et leurs définitions. Ensuite, je vais étudier les exemples qui sont répartis en plusieurs groupes selon les émotions et les sentiments qu'ils expriment. Ces groupes sont divisés à leur tour en sous-groupes selon l'intensité de l'émotion et des éléments supplémentaires qui se trouvent dans la phrase. Il y a aussi un groupe avec d'autres cas, où sont réunis les exemples qui n'appartiennent pas aux groupes mentionnés au-

dessus. À ma connaissance, un travail pareil n'avait pas été fait avant et c'est pourquoi j'ai décidé de remplir cette lacune.

1 CADRE THÉORIQUE

Le cadre général de mon étude est la théorie des métaphores conceptuelles. Je me base essentiellement sur les œuvres de Zoltán Kövecses (2000, 2002, 2020) portant sur les métaphores et les émotions. Pour commencer, il convient de présenter les définitions des notions principales de ce travail— la métaphore et la métonymie.

Les définitions les plus connues sont celles de Lakoff et Johnson (1986 : 62), présentées dans leur ouvrage *Les Métaphores dans la vie quotidienne* (*Metaphors We Live By*). Ils définissent la métaphore comme « un moyen de concevoir une chose en termes d'une autre, et sa fonction première est la compréhension. » La métonymie, selon eux, « au contraire, a avant tout une fonction référentielle : elle nous permet d'utiliser une entité pour tenir lieu d'une autre. » (Lakoff et Johnson 1986 : 45)

La définition plus détaillée et en même temps plus complexe est présentée par Kövecses (2002 : 148). Selon lui, la fonction principale de la métonymie est de fournir l'accès mental à une entité cible, qui peut être moins accessible, grâce à une entité-véhicule (*vehicle entity*) plus concrète ou plus saillante et qui est étroitement liée à cette première. La métonymie fournit un accès mental à l'entité cible par une entité-véhicule dans le même domaine.

Selon Kövecses (2020 : 28), « nos expériences les plus concrètes peuvent être conceptualisées de manière figurée et non littérale.¹ » Dans un ouvrage antérieur (2000 : 188-189), le même auteur se concentre sur les émotions qui, selon lui, peuvent être exprimées par une vaste gamme d'expressions linguistiques et non seulement par la dénomination de ces émotions. Ma recherche porte notamment sur une espèce de cette gamme linguistique.

Kövecses affirme (2002 : 16) également que, comme on connaît bien son propre corps, c'est un domaine source idéal pour l'interprétation métaphorique. Le domaine source est « un domaine conceptuel qu'on utilise pour comprendre un autre domaine conceptuel (le domaine cible). Les domaines sources sont typiquement moins abstraits ou moins complexes que les domaines cibles. Par exemple, dans la métaphore conceptuelle LA VIE EST UN TRAJET, le domaine conceptuel du trajet est typiquement

¹ What we saw above was that our most concrete experiences can be conceptualized figuratively, and not literally

considéré comme une entité moins abstraite ou moins complexe que celle de la vie.² » (Kövecses 2002 : 252)

Le domaine cible est donc « un domaine conceptuel qu'on essaye de comprendre à l'aide d'un autre domaine conceptuel (le domaine source).³ » (Kövecses 2002 : 252)

La plupart des exemples de mon étude appartiennent à la catégorie « l'effet pour la cause », qui est décrite dans Kövecses (2002 : 156). Par exemple, dans la métaphore conceptuelle ANGER IS HEAT, l'augmentation de la température corporelle (l'effet) est une désignation métonymique de la rage (la cause). (Kövecses 2002 : 156) Dans mon étude, le battement du cœur est l'effet et une émotion — c'est la cause. Ce processus peut être décrit de manière plus détaillée ainsi : initialement, il y a deux éléments qui coexistent dans le un cadre mental (*frame*) et cette coexistence dans le même cadre permet à l'un des éléments d'être utilisé pour fournir l'accès mental au cadre entier— il s'agit d'une relation métonymique (Kövecses 2020 : 39-40). Dans ma recherche, dans le cas des émotions, prenons par exemple l'inquiétude, il y a le cadre de l'inquiétude dans lequel coexistent l'émotion elle-même et le battement du cœur, ce dernier fournit l'accès au cadre de l'inquiétude.

De plus, le même auteur (Kövecses 2000 : 156) pose la question de savoir pourquoi les métaphores à peu près similaires apparaissent dans les langues et cultures différentes pour la même émotion, il donne comme exemple la rage. Kövecses répond qu'il est probable que les peuples étudiés ont une représentation similaire de leur propre corps et que les processus physiologiques, par exemple chez une personne enragée, sont les mêmes chez différents peuples : si on se met en colère, la température augmente chez n'importe quel peuple et il est donc logique de conclure que la physiologie peut être universelle. On peut se demander si cela signifie que la physiologie (dans mon cas les différents types de « travail » du cœur) sous-entend la présence des mêmes émotions/ sentiments/ états affectifs dans les trois langues étudiées dans ce mémoire. Mon étude vise à trouver des réponses à cette question aussi. Selon Z. Kövecses (2000 : 1) : « Si on n'analyse pas l'aspect figuratif de la

² (Ma traduction) This is a conceptual domain that we use to understand another conceptual domain (the target domain). Source domains are typically less abstract or less complex than target domains. For example, in the conceptual metaphor LIFE IS A JOURNEY, the conceptual domain of journey is typically viewed as being less abstract or less complex than that of life.

³ This is a conceptual domain that we try to understand with the help of another conceptual domain (the source domain).

langue dans les autres cultures, on ne saurait jamais si les locuteurs des autres langues partagent notre vision des émotions.⁴ »

⁴ and if we do not analyze this kind of language in cultures other than our own, we will never find out whether the way we think about our emotions is shared (and, if it is, to what extent) by speakers of other languages.

2 LE CORPUS ET LA MÉTHODE

Pour retrouver des exemples et créer le corpus, j'ai utilisé le système Sketch Engine. Dans mon cas, l'analyse de corpus a l'avantage de permettre d'examiner les cas d'utilisation réels, donc il est visible ce qui existe et est utilisé actuellement. Dans ce système, j'ai choisi les corpus web TenTen, créés en 2017 pour toutes les langues, car le corpus de cette année est le dernier accessible pour toutes les trois langues avec lesquelles je travaille. J'ai cherché les expressions où le mot *cœur* agit comme sujet ; en somme, j'ai cherché parmi les 100 premiers exemples pour chaque langue. Pour mon analyse, j'ai choisi les verbes qui désignent « le travail » du cœur.

Ainsi, dans mon corpus il y aura le nombre suivant des verbes avec lesquels je vais travailler : 6 verbes français (*battre, s'emballer, cogner, taper, tambouriner, palpiter*), 8 verbes estoniens (*puperdama, lööma, tuksuma, taguma, peksma, kloppima, pekslema, põksuma*), et 3 paires de verbes russes, perfectifs et imperfectifs (*биться, забиться, стучать, застучать, колотиться, заколотиться*,).

J'ai parcouru les 20 premiers exemples avec chaque verbe et parmi ces exemples, j'ai choisi ceux où il y avait la métaphore ou la métonymie. J'ai laissé de côté les phrases avec le sens littéral, par exemple, l'exemple suivant a été exclu :

Long fut le silence qui gèle le son d'une phrase très redoutée ou très désirée, pour le meilleur ou pour le pire, tandis que le cerveau se tait, que le corps reste paralysé, que ne peuvent bouger ni les bras, ni les jambes, ni la tête, ni la langue; il n'y a que le cœur qui **bat**. (1)

Il est clair qu'il ne s'agit pas de sens métaphorique dans cet exemple.

Dans mon étude, le mot *travail* est envisagé en tant qu'une activité permanente et rythmique ou gagnant en intensité ; ce qui évoque le déclin, l'anomalie, l'interruption ou l'arrêt ne sera pas pris en compte dans cette étude. Pour préciser, je ne vais étudier que des expressions référant aux différents types de battement du cœur, donc les verbes comme *bondir* ou *kargama* ('sauter') sont exclus de mon étude. De même, la terminologie de médecine est également laissée de côté dans mon travail, ce sont les verbes comme *pomper, se dilater, se contracter*.

Pour le traitement des données de Sketch Engine, j'ai recueilli l'information nécessaire dans Excel. Dans le tableau se trouvent ainsi l'expression dans le contexte, et le décodage du sens métaphorique, donc le sens littéral (l'émotion, l'état affectif) et une colonne pour les autres significations qui ne sont pas des émotions ou des états. Ensuite, j'ai annoté les autres éléments grâce auxquels se révèle le sens figuré.

En déterminant le sens figuré des expressions, j'ai rencontré quelques difficultés. Les émotions pareilles peuvent être exprimées avec différents mots ; les mots correspondant aux émotions qui se présentent dans une langue, peuvent être absents dans une autre langue. Dans une langue, des nuances peuvent exister pour exprimer un état affectif, ainsi en français à part le mot *inquiétude*, il y a plusieurs synonymes, par exemple *anxiété*, *souci*, *tracas*, *angoisse*, etc. Dans cette étude, je ne vais pas distinguer toutes ces nuances, mais je vais employer un terme général pour désigner les états affectifs, par exemple à la place du *tracas* ou du *souci* je vais utiliser le terme *inquiétude*. Sous le nom *les sentiments d'attachement* sont aussi réunis plusieurs sentiments et états comme *la sympathie et l'amour*, *le sentiment amoureux*, *l'affection*, *la passion*, *l'excitation sexuelle*, *l'enthousiasme*, *le soutien d'une équipe*, *état quand on est sous l'impression de quelque chose et l'amour envers un lieu*, *l'admiration*.

Dans mon étude, j'analyse les expressions d'après les émotions et les sentiments qu'elles désignent, il y en a quatre groupes ainsi qu'un groupe avec d'autres métonymies et des métaphores. J'étudie également les verbes, les éléments supplémentaires et leur intensité.

Le tableau 1 montre le nombre des exemples que j'ai analysés dans mon étude.

Tableau 1. Le nombre d'exemples dans le corpus

	Français	Estonien	Russe	Au total
Nombre des exemples métaphoriques analysés	63 (52,5%)	84 (52,5%)	71 (59,2%)	218 (54,5%)
Totalité des exemples « indéfinis »	16 (13,3%)	8 (5%)	19 (15,8%)	43 (10,75%)
Nombre des exemples avec le sens littéral	41 (34,2%)	68 (42,5%)	30 (25%)	139 (34,75%)
Au total	120 (100%)	160 (100%)	120 (100%)	400 (100%)

Comme on peut le voir dans le tableau 1, il y a le plus d'exemples en estonien – 160 exemples ; en français et en russe il y en a la même quantité – 120 exemples. Au total, 218 sur 400 sont les cas métaphoriques que j'ai analysés. Dans mon étude il y a 43 exemples indéfinis, cela veut dire que le contexte ne m'a pas permis de déterminer précisément le sens de l'expression. Il faut remarquer que dans ces cas, on peut comprendre qu'il y a une métaphore ou une métonymie dans la phrase, mais il y avait des problèmes avec le décodage de l'émotion exprimée.

D'après le calcul des pourcentages (combien des cas d'une langue sont métaphoriques par rapport à la quantité des exemples au total), la langue russe montre la plus grande métaphoricité (les cas analysés et indéfinis) (75%), ensuite viennent le français (65,8%) et l'estonien (57,5%).

Tableau 2. Le nombre des cas métaphoriques selon les verbes

Français	Nombre des cas	Estonien	Nombre des cas	Russe	Nombre des cas
battre	14	lööma	6	биться	13
taper	8	tuksuma	13	забиться	18
tambouriner	12	peksma	10	стучать	8
cogner	14	taguma	12	застучать	18
s'emballer	17	kloppima	7	колотиться	14
palpiter	15	pekslema	14	заколотиться	19
		põksuma	18		
		puperdama	12		

Dans le tableau 2, on peut voir la quantité des cas métaphoriques des verbes. Les verbes qui apparaissent plus que dans la moitié des fois (par rapport à la quantité totale— 20 cas) en sens métaphorique sont : *battre*, *tambouriner*, *cogner*, *s'emballer*, *palpiter*, *tuksuma*, *taguma*, *pekslema*, *põksuma*, *puperdama*, *биться*, *забиться*, *застучать*, *колотиться*, *заколотиться*. Donc, la plupart des verbes ont l'emploi métaphorique dans les exemples étudiés. La plus haute métaphoricité a été remarquée chez les verbes suivantes: en français—*s'emballer* (17 cas), en estonien—*põksuma* (18 cas), en russe—*заколотиться* (19 cas). Les verbes avec la moindre métaphoricité sont : *taper*, *lööma* et *стучать*.

3 L'ANALYSE

Mon analyse est divisée d'après les émotions et les sentiments exprimés dans les exemples examinés signifiant le travail du cœur. Il y a deux groupes plus nombreux, ce sont l'expression de l'inquiétude et celle de la peur, puis il y a un groupe qui réunit des sentiments d'attachement comme la sympathie ou l'enthousiasme, il y a un groupe qui réunit les autres cas d'émotions peu nombreux comme la joie ou la rage et finalement, il y a un groupe avec des exemples qui ne représentent pas les émotions où les sentiments.

Il convient de définir les notions « émotion » et « sentiment » qui sont aussi fondamentales dans mon étude. Le TLFi (Trésor de la Langue Française informatisé) définit ces notions de la manière suivante :

Le sentiment est un « état affectif complexe, assez stable et durable, composé d'éléments intellectuels, émotifs ou moraux, et qui concerne soit le « moi » (orgueil, jalousie...) soit autrui (amour, envie, haine...) » ;

et l'émotion est une « conduite réactive, réflexe, involontaire vécue simultanément au niveau du corps d'une manière plus ou moins violente et affectivement sur le mode du plaisir ou de la douleur.

Autrement dit, l'émotion est quelque chose de court, de dynamique, qui passe vite, et qui apparaît automatiquement tandis que le sentiment est plus durable et plus complexe, car il est composé de pensées, d'émotions et de jugements moraux. Pour conclure, on peut dire que le sentiment est plus lié aux aspects intellectuels.

Dans les parties consacrées aux émotions et sentiments, on verra que sauf quand l'émotion ou le sentiment est explicitée lexicalement (on peut trouver ces exemples dans le groupe *modificateurs sans intensité*), dans la plupart des cas, il faut voir un fragment de texte entier pour comprendre ce que désigne l'expression. Cela veut dire que, pour identifier l'émotion ou le sentiment, il ne suffisait pas juste d'étudier le verbe et les éléments qui l'accompagnent (les modificateurs), mais également le contexte plus large, car les mêmes modificateurs peuvent se répéter dans les émotions différentes. Parfois il y a des indices physiologiques (*les joues ou les oreilles rosissent, la main tremble, la voix ou les jambes qui flageolent*) dans la phrase ; mais la présence de ces indices ne signifie non plus une émotion concrète/ un sentiment concret, les

mêmes indices peuvent renvoyer à une autre émotion/ un autre sentiment aussi et c’est pourquoi je n’établis pas de lien entre une émotion/ un sentiment et les modificateurs concrets.

3.1 Les verbes désignant le travail du cœur

Dans mon étude, j’ai classé les verbes désignant le travail du cœur en deux groupes selon leur degré d’intensité. Le premier englobe les verbes qui désignent le battement neutre du cœur, le second un battement accéléré. Pour définir le verbe, déterminer son intensité et le traduire aussi, j’ai consulté les dictionnaires TLFi, le Robert en ligne, Sõnaveeb, le dictionnaire explicatif de Kuznetsov, et le dictionnaire explicatif d’Ozhegov. Pour comprendre la différence entre les verbes, j’ai bénéficié également de l’aide de Chat GPT.

Tableau 3. L’intensité des verbes exprimant « le travail » du cœur

Français	Estonien	Russe
Le battement neutre		
Batter	lööma	биться/ забиться
	tuksuma	
Le battement accéléré		
Taper	peksma	забиться
Tambourine	taguma	стучать/ застучать
Cogner	kloppima	колотиться/ заколотиться
s’emballer	pekslema	
Palpiter	põksuma	
	puperdama	

J’ai classé les verbes *battre*, *lööma*, *tuksuma*, *биться* / *забиться* comme neutres, mais la forme perfective *забиться* peut signifier aussi un battement accéléré. Les cas où *забиться* est neutre sont absents dans mon étude. Le verbe français *taper* est défini comme *frapper*, il désigne littéralement ‘donner des tapes’ (TLFi). Le verbe *tambouriner* renvoie au battement d’un tambour, qui est fréquent et rythmique (TLFi). Le verbe *cogner*, en revanche, sous-entend des bruits sourds et répétés (TLFi).

Je n'ai pas trouvé ce que signifie le verbe *s'emballer* en combinaison avec le mot *cœur*; mais comme terme technologique il signifie 'faire aller à grande vitesse' (TLFi). Le verbe *palpiter* signifie selon le TLFi : « battre plus fort, irrégulièrement, sous l'effet d'une cause pathologique ou d'une émotion. »

En estonien, le verbe *peksma* désigne littéralement 'donner des coups forts, frapper' (Sõnaveeb). Le verbe *taguma* désigne 'frapper fortement et rapidement, de manière rythmée, sous l'effet de l'inquiétude ou de la peur' et le verbe *kloppima* 'palpiter violemment, battre dans la poitrine' (Sõnaveeb). Pour le verbe *põksuma*, j'ai trouvé dans le dictionnaire (Sõnaveeb) la définition 'battre rapidement, violemment et avec inquiétude', mais comme on le verra plus tard, ce verbe marque d'autres émotions aussi, non uniquement l'inquiétude. Les verbes *pekslema* et *puperdama* ont exactement la même définition 'battre très rapidement et fortement, parfois de manière irrégulière, sous l'effet de l'irritation ou de la tension ; à propos des oiseaux : battre des ailes sur place en volant sur place' (Sõnaveeb). La dernière partie de cette définition (à propos des oiseaux) donne indice que c'est très rapide. Il est à remarquer que c'est en estonien qu'il y a le seul cas où le verbe s'utilise seulement avec le mot *cœur*, c'est le verbe *puperdama*. Dans les autres deux langues les cas pareils n'ont pas été identifiés. Il est aussi à noter qu'en estonien, il y a en somme plus de verbes par rapport aux deux autres langues.

En russe, le verbe *стучать / застучать* signifie 'frapper' et *колотиться / заколотиться* vient de *колотить* ('frapper très fort/ cogner sur'). Tous les trois verbes russes sont présentés en deux formes : imperfective et perfective. La deuxième forme du verbe, perfective, indique un changement d'état, soit dans la vitesse/ l'intensité de l'état soit dans l'émotion.

3.2 L'expression de l'inquiétude

L'inquiétude est l'émotion la plus répandue dans les expressions désignant le travail du cœur dans mon corpus. Dans mon étude, je l'appelle émotion car *l'inquiétude* est normalement un état court, non durable. Quant à *l'anxiété* ou *l'angoisse*, ce sont plutôt des sentiments. Malgré cette petite différence, le nom utilisé pour ce groupe est le même. Le mécanisme de formation de la métonymie est décrit au-dessus, dans *le cadre théorique*.

D'après le TLFi, l'inquiétude est « état de préoccupation, de trouble ou de tourment qui empêche le repos, la sérénité ».

Cet état est présent dans les trois langues et avec tous les verbes à part *lööma* et *tuksuma* en estonien. Il a été relevé que le groupe inquiétude est le plus nombreux parmi toutes les émotions dans mon étude. Dans 91 cas sur 262 cas métaphoriques étudiés, il s'agit de l'inquiétude.

D'après l'intensité du verbe il y a les deux choix possibles, l'intensité neutre et forte. Parfois ce sens apparaît seul, donc sans aucun élément supplémentaire, comme il sera visible ci-dessous (le groupe nommé « absence de modificateurs ») ; mais en fait, dans la plupart des cas, ce sens se crée en combinaison avec un élément supplémentaire.

Ci-dessous, je donne des exemples qui sont divisés en trois groupes d'après l'intensité. J'entends ici sous l'intensité d'abord l'intensité du complément, appelé aussi modificateur ou intensifieur. Il faut rajouter que le même modificateur en combinaison avec des verbes diverses peut donner une intensité différente, donc l'intensité émerge du contexte. Chaque groupe commence par les exemples français, puis il y a des exemples estoniens et russes avec la traduction de Chat GPT. Le chiffre entre parenthèses signifie le numéro de l'exemple dans le corpus, sur le site de Sketch Engine. Indépendamment, dans le troisième groupe sont classés les verbes sans élément supplémentaire, qui en dépit de l'absence de modificateur détiennent aussi une intensité. Les modificateurs sont le plus fréquemment des adverbes, mais assez souvent, il y a une comparaison dans le rôle d'intensifieur.

3.2.1 Modificateurs sans intensité

Dans ce groupe sont recueillis les cas où, selon moi, l'élément ne rajoute pas d'intensité. Dans ce groupe, on peut voir très souvent que l'inquiétude est explicitée lexicalement dans la phrase, par exemple, *d'angoisse*, *ärevusest* ('d'angoisse'), *erutusest* ('de l'inquiétude'), *взволнованно* ('avec émotion'), *тревожно* ('avec inquiétude'), *в тревоге* ('dans l'inquiétude / en proie à l'inquiétude'), comme dans les exemples (2), (3), (5), (6). En français, les cas pareils n'apparaissent pas dans mon corpus. Parmi les autres éléments, il y avait aussi ceux qui ne désignent pas l'émotion, mais qui décrivent l'emplacement du cœur ou la qualité du son du battement : *dans la poitrine*, *dans ma poitrine* (1), *contre ta poitrine*, *sees* ('à l'intérieur'), *гудко*

(‘bruyamment/ avec la résonnance’). Le mot *гулко* (exemple 4) peut signifier l’intensité aussi, mais d’abord il désigne la qualité du son produit par le cœur.

- 1) J’ai eu le cœur en miette à de maintes reprises, j’ai eu les mains moites et le cœur *tambourinant dans ma poitrine*. (7)
- 2) Klambrid käte-jalgade ümber soonisid valusalt, haavast ta meelekohal oli voolanud veri alla krae vahele ja ta süda *peksles ärevusest*. (16) (‘Les entraves autour de ses bras et de ses jambes lui entaillaient douloureusement la peau ; le sang de la blessure à sa tempe avait coulé sous son col, et son cœur battait violemment d’angoisse.’)
- 3) Adventkoguduse president Ted N. C. Wilson ütles, et tema " süda *põksub erutusest*", kui ta kuuleb TMI uudiseid Keeniast. (18) *гулко* (‘Le président de l’Église adventiste, Ted N. C. Wilson, a déclaré que son « cœur battait de l’inquiétude » lorsqu’il entendait des nouvelles de TMI en provenance du Kenya.’)
- 4) Красавица поманила его рукой, и он послушно, без лишних слов последовал за ней, а сердце *гулко застучало* в груди, и кровь прилила к вискам, зашумев в ушах. (14) (‘La beauté lui fit signe de la main, et il la suivit docilement, sans dire un mot de plus ; son cœur se mit à battre bruyamment dans sa poitrine, le sang lui monta aux tempes en bourdonnant dans ses oreilles.’)
- 5) Как только я о них услышал в первый раз, мое сердце *взволнованно застучало*. (10) (‘Dès que j’en ai entendu parler pour la première fois, mon cœur s’est mis à battre avec émotion.’)
- 6) К горлу приступили слезы, в глазах стало мутно, а сердце ... сердце *забилося тревожно*, тоскливо. (2) (‘Les larmes lui montèrent à la gorge, sa vue se troubla, et son cœur... son cœur se mit à battre avec inquiétude et mélancolie.’)

Les éléments de ce groupe ont été trouvés avec les verbes suivants : *tambouriner, ruperdama, taguma, peksma, kloppima, pekslema, põksuma, забиться, застучать, колотиться, заколотиться*. La plupart des verbes français ne sont pas présentés dans ce groupe-là : *battre, s’emballer, cogner, taper, palpiter* ; c’est aussi le cas des verbes estoniens *lööma* et *tuksuma*; et d’un verbe russe – *биться*. Donc, à part le verbe

russe *забиться*, les autres verbes neutres ne sont pas représentés. Il est intéressant que le verbe *tambouriner* apparaît avec l'élément *dans ma poitrine* dans la plupart des cas.

3.2.2 Modificateurs avec intensité

Sous ce groupe on trouve des intensifieurs de différents degrés. Les éléments français que j'ai classé dans ce groupe sont : *fort* (exemple 7), *fortement*, *très fort* (exemple 8), *trop fort*, *la chamade* (exemple 9), *à se rompre* (exemple 10), *à 1000 à l'heure*, on voit aussi la comparaison suivante : *comme celui d'un jeune prosélyte que l'on éprouve avant la célébration des grands mystères*.

- 7) Très probablement, votre cœur *bat fort*, les joues ou les oreilles rosissent, la main tremble, quand ce n'est pas la voix ou les jambes qui flageolent. (16)
- 8) J'avance encore de deux petits pas, et si je me penche, je peux au moins voir le canapé et une grande partie du salon. Mon cœur *bat très fort*. J'avance la tête. (2)
- 9) Mon cœur *battait la chamade*, déjà avant l'heure. (14)
- 10) Mon cœur *battait à se rompre*. (10)

Les éléments estoniens qui appartiennent à ce groupe sont : *pisut rohkem* ('un peu plus'), *ärevalt* (exemple 12) ('avec inquiétude'), *ägedalt* ('violemment / intensément'), *korralikult* (13) ('fortement/ à tout rompre'), *meeletult* ('follement'), *meeleheitlikult* (14) ('désespérément'), ainsi que les comparaisons : *nagu loom* (15) ('comme une bête'), *nagu segane* ('comme un fou').

- 11) Süda *puperdas pisut rohkem*, kuid mõtlesin rohkem sellele, et lõpuks sooritan eksami ikkagi tänu oma oskustele, mitte eksamineerijale ja kui oskusi pole, pole lihtsalt midagi teha. (8) ('Mon cœur battait un peu plus vite, mais je pensais surtout au fait que je réussirais finalement l'examen grâce à mes propres compétences, et non grâce à l'examineur ; et si les compétences font défaut, il n'y a tout simplement rien à faire.')
- 12) Süda *põksub ärevalt*, võpatan, kui Kratt teeb oma esimesi liigutusi. (15) ('Le cœur battant d'inquiétude, je tressaille lorsque le Kratt fait ses premiers mouvements.')
- 13) Süda *puperdas korralikult*, kui küljeaknast meeletul kiirusel puid lähenemas nägin, adrenaliin möllas täiega. (9) ('Mon cœur battait à tout rompre lorsque,

par la fenêtre latérale, je vis les arbres s'approcher à une vitesse folle ; l'adrénaline déferlait en moi.')

- 14) Mu süda *peksleb meeleheitlikult*, kui ma istun oma vanemate vastu, et kuulata, mida neil öelda on. (20) ('Mon cœur battait désespérément tandis que j'étais assis face à mes parents pour écouter ce qu'ils avaient à dire.')
- 15) Mu süda *puperdas sees nagu loom*. (18) ('Mon cœur battait en moi comme une bête.')

Les éléments du russe sont les suivants : *чаще* (16) ('plus vite/ plus souvent'), *еще чаще* ('encore plus souvent'), *быстрее и быстрее* ('de plus en plus vite'), *учащенно* ('de manière accélérée'), *отчаянно* ('désespérément'), *бешено* (17) ('furieusement') ; et en plus les comparaisons : *как бешеное* ('comme fou / comme déchaîné'), *как безумное* ('comme fou / comme insensé'), *как поровой молот* (18) ('comme un marteau-pilon'), *будто я сам только что закончил невероятно тяжелое соревнование* ('comme si je venais moi-même de terminer une compétition incroyablement éprouvante').

- 16) У нее был теплый взгляд, и когда я взглянул на нее, ее сердце *забилося чаще*—его ровные сильные удары погнали кровь по ее хрупким венам немного быстрее. (9) ('Elle avait un regard chaleureux, et lorsque je posai les yeux sur elle, son cœur se mit à battre plus vite — ses pulsations régulières et puissantes firent circuler le sang un peu plus rapidement dans ses veines fragiles.')
- 17) Только при одной мысли о ней у меня сердце *бешено колотится*, руки трясутся, ноги подкашиваются, я даже говорить не могу! (7) ('Rien qu'à penser à elle, mon cœur se met à battre « furieusement » (à toute allure), mes mains tremblent, mes jambes fléchissent, je ne peux même plus parler !')
- 18) Шум на Бурбон-стрит поутих, но его сердце *стучало, как паровой молот*. (20) ('Le bruit sur Bourbon Street s'était atténué, mais son cœur battait comme un marteau-pilon.')

Les éléments de ce groupe apparaissent avec les verbes suivants : *battre, cogner, palpiter, puperdama, taguma, puperdama, taguma, peksma, pekslema, põksuma, стучать, застучать, биться, забиться, колотиться, заколотиться*. Ce ne sont

que les verbes français et estoniens *s'emballer*, *taper*, *tambouriner*, *tuksuma*, *kloppima* qui ne sont pas présentés dans ce groupe.

Dans certains exemples on peut rencontrer aussi des comparaisons qui rajoutent de l'intensité au verbe, comme dans les exemples 15 et 18.

Il a été remarqué que le verbe *battre* apparaît souvent dans mon corpus en conjonction avec *à se rompre* ou *la chamade*.

Le verbe *колотиться* et sa deuxième forme perfective *заколотиться* apparaissent souvent avec des adverbes intenses comme *бешенно* ('furieusement'), *отчаянно* ('désespérément'), *лихорадочно* ('frénétiquement').

3.2.3 Absence de modificateurs

Dans ce groupe sont réunis les exemples où le degré d'intensité se manifeste sans élément supplémentaire. Il est à noter que, dans l'exemple 20, « mon cœur bat à tout rompre » est utilisé pour traduire le verbe *pekslema*, mais dans l'original il n'y a pas de modificateur. La situation avec la traduction de l'exemple 21 est pareille de celle de l'exemple précédent.

19) J'ai le cœur qui *cogne* quand je la vois. (4)

20) See vestlus on omamoodi kuidagi... pingetpakku. Ja mu süda *peksleb*. (12)
(‘Cette conversation est, d’une certaine manière... pleine de tension. Et mon cœur bat à tout rompre.’)

21) А теперь вот вспоминать о том стану - сердце *колотится*. (11) (‘Et maintenant, dès que je me mets à y repenser, mon cœur se met à battre violemment.’)

Dans ce groupe, on trouve les verbes suivants : *s'emballer*, *cogner*, *taper*, *tambouriner*, *palpiter*, *puperdama*, *taguma*, *peksma*, *kloppima*, *pekslema*, *põksuma*, *забиться*, *колотиться*, *заколотиться*. Tous les verbes présentés dans ce groupe appartiennent au groupe de battement accéléré (voir le tableau 3).

Dans la partie entière de l'inquiétude sont complètement absents les verbes *lööma* et *tuksuma*.

De manière générale, le verbe *s'emballer* émerge toujours sans élément supplémentaire (de même dans les cas avec les autres émotions), donc on peut conclure que la présence de ce dernier n'est pas nécessaire pour que le sens de l'inquiétude ou d'une autre émotion apparaisse. Cependant, les autres cinq verbes

français sont au moins dans quelques cas accompagnés d'un intensifieur, comme on peut le voir dans les autres groupes au-dessus. En estonien, seul le verbe *kloppima* est aussi toujours sans modificateurs avec le sens de l'inquiétude.

Avec le sens de l'inquiétude, il a été remarqué la plus grande variation des modificateurs, notamment en russe.

Il y aussi 2 cas un peu particuliers, où il y des nuances supplémentaires à l'inquiétude, ce sont les cas de la tension émotionnelle qu'on peut voir ensuite. À mon avis, en lisant le contexte de ces exemples, il devient clair que ce n'est pas juste l'inquiétude qui est exprimée. Dans l'exemple 22 il est intéressant que *la poitrine* est le complément d'objet direct du verbe *tambouriner* et que ce n'est pas l'expression *dans la poitrine* qui est utilisé (voir l'exemple 1 au-dessus). On peut aussi remarquer que les verbes seuls sont très intenses et c'est aussi pour cela que le sens de la tension émotionnelle se révèle.

22) Et que mes yeux continuent de pétiller devant ces chiffres alors que mon cœur me *tambourine la poitrine* en hurlant que ça ne va pas aller. (5)

23) Otsaesisel pärlendavad higipiisad, süda *taob meeletult* ja sa pead istuma. (5)
(‘Des gouttes de sueur perlent sur le front, le cœur bat à tout rompre et tu dois t’asseoir.’)

3.3 L'expression de la peur

Selon le TLFi, la peur est un « état affectif plus ou moins durable, pouvant débiter par un choc émotif, fait d'appréhension (pouvant aller jusqu'à l'angoisse) et de trouble (pouvant se manifester physiquement par la pâleur, le tremblement, la paralysie, une activité désordonnée notamment), qui accompagne la prise de conscience ou la représentation d'une menace ou d'un danger réel ou imaginaire ».

Au cours de l'établissement de quelle émotion ou état il s'agit, il était parfois difficile de comprendre si c'est l'inquiétude ou la peur qui est exprimée dans l'exemple. On peut l'expliquer par le fait que ces notions sont assez proches, surtout quand l'inquiétude est très forte. Mais je les distingue dans mon étude, en considérant que la peur est une émotion plus intense, plus durable, et, dans le contexte, il y a un objet réel que l'on craint, donc le péril est vrai. Dans quelques cas, je n'ai pas pu décider

définitivement de quelle émotion il s'agit et j'ai classé ces cas dans les cas indéfinis (voir le tableau 1). Les groupes et la logique de la présentation des exemples exprimant la peur seront les mêmes que dans le cas de l'inquiétude. En somme, il y a 33 exemples avec des expressions désignant *la peur* dans mon corpus.

3.3.1 Modificateurs sans intensité

Dans ce groupe sont réunis les cas où l'élément supplémentaire ne rajoute pas d'intensité, ce sont les éléments comme *dans mon thorax, par peur de la mort* (24), *sees* ('dedans'), *hirmust* ('de la peur'), *hirmul* (25) ('effrayée'), *om cмpaxa* (26) ('de la peur'), *гулко* ('bruyamment/ avec la résonance'). Tous les exemples ci-dessous contiennent le mot *peur* dans une telle ou telle forme.

- 24) Le cœur qui *s'emballe* ou qui veut s'arrêter **par peur de la mort de l'égo ou du corps physique**, la poitrine qui veut s'ouvrir sur une autre réalité ou une pression sur celle-ci. (1)
- 25) 5-aastasel emasel küülikul tekkis järsku peaväristamine, küljelt küljele, ise **hirmul**, süda *peksab*. (6) ('Chez une lapine de cinq ans, des tremblements de la tête sont soudainement apparus, de droite à gauche ; elle est effrayée, le cœur bat très vite.')
- 26) У любого человека при виде его сердце *забилося бы от страха*. (7) ('À sa vue, le cœur de n'importe quelle personne se mettrait à battre de la peur.')

Les verbes accompagnés par les éléments ci-dessus sont *taper*, *s'emballer*, *peksma*, *taguma*, *kloppima*, *puperdma*, *забиться*, *стучать*, *колотиться*.

3.3.2 Modificateurs avec intensité

Ce groupe contient des éléments soit forts soit très forts.

Fort (27), *trop*, *trop fort*, *sauvagement*, *à se rompre* (28), *à un rythme effréné* (29), *meeletult* (31) ('follement'), *meeletu kiirusega* ('à une vitesse folle'), *ägedalt* (32) ('violemment / intensément'), *kui jänesel* ('comme chez un lapin'), *nii kiiresti*, *et tahtis rinnust välja hüpata* ('si vite qu'il semblait vouloir sortir de la poitrine'), *nagu koolibri tiivad* ('comme les ailes d'un colibri'), *nagu hirmunud hirvel*, *kes pageb jahimehe eest* (30) ('comme celui d'un cerf effrayé fuyant un chasseur'), *как молот* (33) ('comme

un marteau'), *бешено* (34) ('follement'), *со страшной силой* ('avec une force terrible'). Ci-dessous, à part les exemples avec les adverbes intenses ou très intenses, on peut trouver des comparaisons (30) et (33), je trouve l'expression *как молот* ('comme un marteau) dans l'exemple 33 très forte.

- 27) Rapidement l'envie prend le dessus, je vais jusqu'au fond du parc, la pluie a déjà traversé ma fine robe, je passe dans le chemin, mon cœur *tape fort*, j'ai la gorge serrée. (11)
- 28) Un trou dans le ventre, Une gorge serrée, un cœur qui *bat à se rompre*, des sueurs froides, un état de sidération qui paralyse, une envie de prendre ses jambes à son cou... (13)
- 29) Docilement, le cœur *tambourinant à un rythme effréné* au fond de sa poitrine, Claire prit la position exigée par Jérôme. (15)
- 30) Pulss ei tõuse niivõrd kiiresti, veresuhkru tase on stabiilses seisundis ja süda *ei peksle nagu hirmunud hirvel, kes pageb jahimehe eest*. (5) ('Le pouls n'augmente pas aussi rapidement, le taux de sucre dans le sang reste stable et le cœur ne bat pas comme celui d'un cerf effrayé fuyant un chasseur.')
- 31) Neiu süda *taob meeletult* ja ta mõtleb sobivaid repliike välja. (15) ('Le cœur de la jeune fille bat frénétiquement et elle cherche des répliques appropriées.')
- 32) Mu süda *kloppis ägedalt* ning me vahetasime pilgud. (2) ('Mon cœur battait violemment et nous avons échangé des regards.')
- 33) Ноги у него подкашиваются, тело деревенеет, а сердце *стучит, как молот*. (4) ('Ses jambes fléchissent, son corps se raidit et son cœur bat comme un marteau.')
- 34) Такой голодный энтузиазм напугал: сердце *бешено стучало*, руки стали холодными и слегка тряслись. (10) ('Un enthousiasme si vorace a effrayé : le cœur battait à toute allure, les mains sont devenues froides et tremblaient légèrement.')

Ce groupe est le mieux représenté quant à la quantité de verbes et la quantité d'intensifieurs aussi. On y trouve les verbes *battre, cogner, taper, tambouriner, palpiter, tuksuma, peksma, taguma, kloppima, pekslema, puperdma, стучать et колотиться*.

3.3.3 Absence de modificateurs

Comme dans le cas du groupe « inquiétude », il y a dans ce groupe des cas où le degré d'intensité se manifeste sans élément. L'intensité de l'exemple 36 s'obtient grâce à la répétition du verbe. Dans la traduction de l'exemple 37, il apparaît l'adverbe *fort*, mais c'est juste pour faire comprendre qu'il s'agit d'une expression intense ; dans l'exemple original, seul le verbe *kloppima* est utilisé.

35) Une araignée vous grimpe sur la main et votre cœur *s'emballe*.

36) Sa gorge se serra, sa voix s'englua dans sa bile et son cœur *cognait, cognait* !

(9)

37) Mida see kõik tähendas?" küsis ta endalt, ta süda *kloppis*. (19) (' « Qu'est-ce que tout cela signifiait ? » se demanda-t-elle ; son cœur battait fort.')

Les verbes représentés sont *s'emballer*, *cogner*, *kloppima*, *pekslema*, *застучать*.

Avec le sentiment *peur*, on voit tous les verbes français ; les verbes estoniens *lööma*, *põksuma* et deux verbes russes *биться* et *заколотиться* sont complètement absents dans cette section. Avec la peur, toutes les langues montrent toute la gamme des éléments supplémentaires, les éléments neutres et les éléments intenses ; chaque langue a aussi au moins un exemple sans modificateurs.

Il est intéressant que dans le cas de la peur, l'estonien a 4 cas où il y a une comparaison intense en qualité d'élément supplémentaire. En général, on peut constater que les intensifieurs sont souvent les mêmes que dans la section de l'inquiétude.

3.4 L'expression des sentiments d'attachement

Dans ce groupe il y a des sentiments d'affection, des états d'enthousiasme et aussi quelques états semblables. J'ai décidé de diviser ce groupe en deux parties : la première inclut des sentiments éprouvés par une personne envers une autre – *la sympathie et l'amour, le sentiment amoureux, l'affection, la passion, l'excitation sexuelle* ; et le deuxième sous-groupe contient des sentiments, états éprouvés envers un objet inanimé : *l'enthousiasme, le soutien d'une équipe, état quand on est sous l'impression de quelque chose et l'amour envers un lieu, l'admiration*.

3.4.1 Les sentiments envers une personne

Comme je l'ai mentionné ci-dessus, cette partie contient les sentiments suivants : la sympathie et l'amour, le sentiment amoureux, l'affection, la passion, l'excitation sexuelle. La division en groupes est la même que dans le cas d'inquiétude et de peur. La sympathie et l'amour sont ensemble dans mon corpus parce que, très souvent, il n'était pas clair de quoi il s'agissait précisément.

3.4.1.1 Modificateurs sans intensité

Ce groupe contient des éléments qui ne rajoutent pas d'intensité comme : *pour une seule personne* (38), *kellele* (39) ('pour qui'), *kellele(gi) teisele* ('pour quelqu'un d'autre'), *kahele mehele* ('pour deux hommes'), *põues* (40) ('dans poitrine'), *uuele mehele* ('pour un nouvel homme'), *poolt* ('pour'), *ради тебя* (41) ('pour toi'). Il faut noter qu'ici on peut voir des cas (exemples 38 et 39) où l'élément supplémentaire seul (*pour une seule personne*, *kellele* 'pour qui') crée déjà une signification de sentiment (l'amour, la sympathie), exprimant la personne envers qui on l'éprouve.

38) Mon cœur **ne bat plus que pour une seule personne...** Mais qu'est-ce qu'un jour, une date précise, un petit carré dans un calendrier peut changer à l'amour ? (5)

39) Inna leiab seltsi ja mõtteklaaslaste Urmase näol ning Gunnar ei varjagi, **kellele** tema süda tegelikult *lööb*. (7) ('Inna trouve en Urmase une compagnie et un adhérent, et Gunnar ne cache pas non plus pour qui son cœur bat réellement.')

40) Rääkimata sellest, et sõda ei ole enam niisugune, nagu ta vanasti oli, kui toredad noored läikivate mõõkadega husaarid sõitsid puristavate hobustega, kõikidel vanadel emakestel oli pisar silmanurgas ja neidudel *põksusid* südamed **põues**. (14) ('Sans même parler du fait que la guerre n'est plus ce qu'elle était autrefois, lorsque de beaux jeunes hussards aux sabres étincelants chevauchaient des chevaux piaffants, que toutes les vieilles mères avaient une larme au coin de l'œil et que le cœur des jeunes filles battait dans leur poitrine.')

41) Моё сердце *стучит* и живёт **ради тебя**. (2) ('Mon cœur bat et vit pour toi.')

Les verbes qu'on rencontre dans ce groupe sont les suivants : *battre*, *lööma*, *tuksuma*, *põksuma*, *стучать*. Ce qui est intéressant, c'est que parmi ces cinq verbes, trois

appartiennent au battement neutre (voir le tableau 2). Ce sont les verbes *battre*, *lööma*, *tuksuma*.

3.4.1.2 Modificateurs avec intensité

Les modificateurs de ce groupe expriment une intensité forte et très forte : *comme un sourd* (42), *meeleheitlikult* (43) ('désespérément'), *сильно* (44) ('fort'), *быстро-быстро* (45) ('très vite'). Le français est représenté par l'exemple (42) avec une comparaison *comme un sourd*, les autres cas sont avec un adverbe *meeleheitlikult* (43) ('désespérément') et *сильно* (44) ('fort'). La répétition dans l'exemple 45 renforce l'adverbe russe *быстро* ('vite') encore plus.

42) Je veux dire ces petits frissons et le cœur qui *tambourine comme un sourd*.

(1)

43) Kas tema süda siis ei *taogi* niimoodi **meeleheitlikult**? (18) ('Son cœur ne bat-il donc pas ainsi, de manière si désespérée ?')

44) Если вы влюблены и у вас **сильно** бьется сердце, то это прекрасно. (12) ('Si vous êtes amoureux et que votre cœur bat très fort, c'est merveilleux.')

45) Так что когда твое сердце *забьется* **быстро-быстро** при встрече " как при большой сделке " значит он и есть!!! (4) ('Ainsi, lorsque ton cœur se met à battre très vite lors d'une rencontre, « comme pour une grande affaire », cela veut dire que c'est bien lui !!!')

On peut trouver ces éléments avec les quatre verbes suivants : *tambouriner*, *taguma*, *биться* et *забиться*.

3.4.1.3 Absence de modificateurs

Ici, on voit des exemples du corpus sans aucun élément supplémentaire.

46) C'est simple mon cœur *s'emballe* dès que je te vois. (5)

47) Südamed *põksuvad*: "Prooviabieliu" esimene osa pani tundeleegid särisea ja magamistoa kaamera kinni katma. (11) ('Les cœurs battent la chamade : le premier épisode de « Mariage d'essai » a fait crépiter les flammes des sentiments et a obligé à couper la caméra dans la chambre à coucher.')

48) Я о любви узнаю сразу,

Как только сердце *застучит*
И вспыхнет на щеках румянец,
И взор загадкой ... (11)

(‘Quant à moi, je reconnais l’amour immédiatement,
Dès que le cœur se met à battre
Et que le rouge me monte aux joues,
Et que le regard devient énigmatique...’)

Les verbes qui sont présents dans ce groupe sont : *s’emballer*, *põksuma*, *забиться*, *застучать*. Le verbe *s’emballer* apparaît 4 fois avec le sens de la sympathie/ l’amour et comme il a déjà été mentionné, ce verbe n’est jamais accompagné d’éléments d’intensité.

Beaucoup de verbes ne sont pas représentés dans cette partie : *cogner*, *taper*, *peksma*, *kloppima*, *pekslema*, *puperdama*, *колотиться* et *заколотиться*.

3.4.2 Les sentiments envers un objet inanimé

Cette partie comporte *l’enthousiasme* (51), (53), (55), *le soutien d’une équipe* (54), *état quand on est sous l’impression de qqch.* (52), (56) et *l’amour envers un lieu* (50), *l’admiration* (49). L’enthousiasme y est considéré comme l’intérêt, l’engouement et l’état quand on est captivé par quelque chose. Dans les trois langues, il n’y a que 10 cas dans cette partie.

Comme ce groupe est peu nombreux, il n’y a pas de division en 3 sous-groupes. Les modificateurs sans intensité et intenses sont représentés en français et en estonien, au-dessous il y a des exemples, dont les modificateurs sont les suivants : *d’admiration*, *pour*, *ultima rütmi* ('au rythme d'ultima'), *Lhasa rütmis* ('au rythme de Lhassa'), *kiüll kiiremini* ('plus vite'), *tohutult* ('énormément'). Les exemples 50 et 53 ont des éléments *pour* et *poole* ('pour') qui aident à révéler le sens de ces phrases.

49) Combien de fois nos jeunes cœurs n'ont-ils pas *palpité d'admiration*, hélas !
et d'émulation à ce spectacle ! (13)

50) Mais mon cœur *palpité* toujours **pour** Rio de Janeiro, Buenos Aires, La Paz,
Santiago ou Caracas. (7)

- 51) Seisime nii keskel ja lava ees, et süda *põksus* **ultima rütmi**. (9) ('Nous étions si bien placés, au milieu et juste devant la scène, que le cœur battait au rythme d'ultima.')
- 52) Minu süda *tuksub* **küll kiiremini** ning soojad soojad soovitused, samuti on ka toote hind üliodav kogu selle hea kohta, mida toode endasse mahutab. (11) ('Mon cœur bat effectivement plus vite, et je recommande chaleureusement ce produit ; de plus, son prix est extrêmement bas au regard de tout ce qu'il offre.')
- 53) Paraku *põksub* süda **tohutult** tõuksi **poole** ja ma üldse ei tea, mis ma nende rahvaspordiüritustega teen, kuhu ma plaanisin minna, aga pole end veel registreerinud. (19) ('Malheureusement, mon cœur bat énormément pour la trottinette, et je ne sais absolument pas quoi faire de ces événements sportifs populaires auxquels je comptais participer, mais auxquels je ne me suis pas encore inscrit(e).')

Le groupe d'exemples qui se manifestent sans éléments est le plus nombreux de cette partie. Toutes les trois langues y sont représentées.

- 54) Alors, mon plaisir c'est donc de réussir à choper dès que possible un bon bout de match à la radio. Mon cœur *s'emballe* ... et je l'écoute le plus longtemps ... (15)
- 55) Грамотно используемое акустическое пространство салона позволяет низким частотам выводить поразительные волнообразные рулады, от которых дребезжат стекла и *колотится* сердце. (17) ('L'espace acoustique de l'habitacle, exploité avec précision, permet aux basses fréquences de produire de saisissantes ondulations sonores, au point de faire vibrer les vitres et battre le cœur à tout rompre.')

Les verbes qu'on rencontre dans cette partie entière sont : *battre*, *s'emballer*, *palpiter*, *lööma*, *tuksuma*, *põksuma*, *puperdama* et *колотиться*.

3.5 L'expression des autres émotions, sentiments et états

Dans cette section sont réunies d'autres émotions, sentiments et états positifs, négatifs et neutres peu nombreux comme *la joie* (58), (60), *l'attente* (57), (63), *le bonheur*, *le*

frémissement (59), *l'état quand on est touché* (62), *le calme* (61), *la mélancolie*, *la rage* (56) ; je les présente au-dessous sans classement.

La plupart des exemples de ce groupe contiennent des modificateurs sans intensité, les éléments qu'on rencontre dans ce cas sont *de rage* (56), *ootuses* (57) ('dans l'attente'), *радостно* (58) ('joyeusement'), *трепетно* (59) ('avec frémissement/ très tendrement'). Ces éléments eux-mêmes expriment les émotions et les états concernés.

56) Quand il eut fini, je n'osais même pas la regarder, et j'entendais à peine ses sanglots tant mon cœur *tambourinait de rage* contre ma poitrine. (20)

57) Hei Sõbrad, Taas on üks suvi seljataha jäänud ja mäesportlaste südamed *tuksuvad* uue talve **ootuses!** (12) ('Salut les amis, un été de plus est derrière nous et les cœurs des sportifs de montagne battent à l'approche du nouvel hiver !')

58) Сердце **радостно билось** и рвалось навстречу этому неизвестному, но милому будущему. (1) ('Le cœur battait joyeusement et s'élançait à la rencontre de cet avenir inconnu mais cher.')

59) Пусть сердце очень **трепетно забьется**,
Когда ты будешь этот стих читать!
(‘Que ton cœur se mette à battre très tendrement,
Quand tu liras ce poème !’)

Il y a deux verbes en estonien et en russe qui ont un modificateur avec l'intensité, les intensifieurs sont *tohutult* ('énormément') et la comparaison *будто разговор происходит за чашкой чая* ('comme si la conversation se déroulait autour d'une tasse de thé')

60) Mul jäi hing kinni, kokutasin ainult, süda *peksles* **tohutult** ning oskasin vaid edasi-tagasi kõndida. (7) ('J'en avais le souffle coupé, je ne faisais que bégayer, mon cœur battait à tout rompre et je ne pouvais que faire les cents pas.')

61) ...чье сердце *бьется* спокойно, **будто разговор происходит за чашкой чая...**(11) ('...dont le cœur bat calmement, comme si la conversation se déroulait autour d'une tasse de thé...')

Il n'y a que deux exemples qui apparaissent sans aucun élément :

62) Il est vraiment touchant de voir qu'il y a des personnes sensibles à notre démarche et à la vie dans la librairie ! Mon cœur palpite...

63) Olin nii põnevil ja ootusärevuses, et kui lõpuks teda nägin, siis pisarad voolasid ning süda *peksles* ja isegi jalad lõid alt nõrgaks. (18) ('J'étais si émue et

impatiente que, lorsque je l'ai enfin vu(e), les larmes ont coulé, mon cœur battait très fort et même mes jambes se sont dérobées.')

Les verbes qu'on voit dans ce groupe sont *tambouriner*, *palpiter*, *tuksuma*, *pekslema*, *põksuma*, *биться*, *забиться*, *стучать*.

3.6 D'autres cas métonymiques ou métaphoriques

Dans cette partie se trouvent les autres cas qui ne concernent pas les émotions, les sentiments ou les états affectifs.

3.6.1 Métonymies

À part les émotions, j'ai rencontré dans mon corpus des cas où le cœur est utilisé à la place d'une personne.

- 64) Ne craignez rien, laissez-vous faire ; vous avez en face de vous un être qui veut seulement entendre une autre respiration, écouter un autre cœur qui bat ; (6)
- 65) La révolution arabe n'est pas qu'une fleur, c'est mille cœurs qui palpitent, qui s'organisent, qui se filent des coups de mains, qui pensent, qui innovent. (2)
- 66) Uskumusest vast niipalju, et usu, kõik südamed tuksuvad ainult Ühele Ainsale Jumalale ja et kõik usukuulutused austavad Ühte Ainsat Jumalat, sest Temale kuuluvad kõik nimed ja vormid. (4) ('Quant à la foi, j'en dirai sans doute seulement ceci : crois que tous les cœurs ne battent que pour le Dieu unique et que toutes les doctrines religieuses honorent un seul et unique Dieu, car tous les noms et toutes les formes Lui appartiennent.')

Il y avait aussi un groupe dont les exemples représentent le fait d'être vivant :

- 67) Quel vieillard le dira si son cœur bat encore, S'il entend, s'il respire et voit encore le jour ? (19)
- 68) Näha naise valu, kui kõlab ühtlane heli ning tüdruku süda ei löö enam. (12) ('Voir la douleur de la femme, tandis qu'un son uniforme retentit et que le cœur de la jeune fille ne bat plus.')
- 69) Seniks süda veel lööb silmad näevad. (14) ('Tant que le cœur bat encore, les yeux voient.')
- 70) Ta oli ikka minuga, ta hingas ja ta süda lõi, kuid ka muinasaegsest skeletist saanuks rohkem elu välja pigistada. (16) ('Il était toujours avec moi, il respirait

et son cœur battait, mais même d'un squelette antique on aurait pu tirer davantage de vie.')

71) Kuni su süda tuksub, saab Jumal muuta su elu! (15) ('Tant que ton cœur bat, Dieu peut transformer ta vie !')

72) Но сердце живо в ней, еще в ней сердце бьется: София бедная! (7) ('Mais son cœur est vivant en elle, son cœur bat encore : pauvre Sofia !')

73) Но, его лирическое и патриотическое сердце стучит среди нас и по сегодняшний день. (5) ('Mais son cœur lyrique et patriotique bat parmi nous encore aujourd'hui.')

3.6.2 Métaphores

Il y avait un cas où le collectif est représenté comme un organisme vivant :

74) Le collectif, il doit avoir un cœur qui tape et une tête qui pense. (12)

Dans un autre exemple, l'expression désigne que la personne sait quelque chose, connaît les tendances d'un domaine :

75) süda tuksub kartmatult moemetropolide trendipulsil (9)

Kui nii mõnelgi kodumaisel moebrändil on olnud raske leida oma identiteeti, siis Iris Janvieril on algusest saati mõlkunud mõttes edukas naine, kes tahab olla isikupärane ent kelle süda tuksub kartmatult moemetropolide trendipulsil (9) ('Alors que de nombreuses marques de mode locales ont eu du mal à trouver leur identité, Iris Janvier a, dès le début, eu en tête l'image d'une femme accomplie, qui souhaite être originale et dont le cœur bat sans crainte au rythme des tendances des capitales de la mode.')

Il y avait aussi un exemple où le mot *cœur* signifie le centre :

76) L'hôtel est idéalement situé Rue Sainte-Barbe, à deux pas du Vieux Port, le cœur palpitant de Marseille. (11)

CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif principal de relever les significations métonymiques et métaphoriques des expressions contenant des verbes qui désignent le travail du cœur en français, en estonien et en russe. En outre, la recherche visait à relever la variation de ces verbes et leurs combinaisons avec d'autres éléments pour désigner différents émotions ou sentiments et à faire une comparaison interlinguistique.

En somme, dans les corpus TenTen 2017 sur Sketch Engine, j'ai trouvé 6 verbes français, 8 verbes estoniens et 6 verbes russes (3 paires de formes aspectuelles) désignant le travail du cœur. Dans le total, 400 exemples ont été analysés dans les trois langues étudiées, dont 261 ont été identifiés comme métaphoriques. Parmi ceux-ci, 218 exemples ont été retenus pour une analyse détaillée.

Les verbes qui se rencontrent au sens métaphorique dans plus de la moitié des cas par rapport à la quantité totale sont les suivants : en français *battre*, *s'emballer*, *cogner*, *tambouriner*, *palpiter* ; en estonien *puperdama*, *tuksuma*, *taguma*, *pekslema*, *põksuma* ; et en russe *биться*, *забиться*, *колотиться*, *заколотиться*, *застучать*. D'autre part, les verbes qui sont utilisés dans la plupart des cas dans le sens littéral sont les suivants : *taper*, *lööma*, *peksma*, *kloppima*, *стучать*. Les verbes russes ont la particularité d'avoir deux formes aspectuelles (perfective et imperfective), donc j'ai analysé séparément les deux formes différentes de chacun des trois verbes. La plus haute métaphoricité a été remarquée chez le verbe français *s'emballer* (17 cas sur 20), le verbe estonien *põksuma* (18 cas sur 20) et le verbe russe *заколотиться* (forme perfective – 19 cas sur 20).

Les éléments supplémentaires, qui étaient souvent présents dans la phrase, contribuaient à l'apparition de la métaphoricité. Mais il a été relevé qu'un certain élément, sauf s'il exprime directement l'émotion, ne renvoie pas à une émotion concrète ; donc les mêmes éléments peuvent être retrouvés dans différentes expressions signifiant différents émotions, sentiments ou états. Dans cette étude, l'estonien a montré la gamme la plus riche des éléments supplémentaires.

En rôle des éléments supplémentaires on a pu voir dans la plupart des cas des adverbes, mais parfois il y avait aussi des comparaisons et tous ces éléments pouvaient rajouter de l'intensité aux verbes. Les adverbes et les comparaisons apparaissent dans toutes les langues, mais ils peuvent varier dans différentes langues. Un exemple des éléments

communs dans les trois langues est *fort* et ses variations. Les éléments comme *dedans* ou *dans poitrine* ont été remarqués en français et en estonien. L'élément *pour + une personne* a été utilisé dans toutes les langues pour exprimer l'amour envers une personne ou un lieu.

Dans toutes les parties, on a pu aussi voir que l'émotion ou le sentiment sont explicités lexicalement et cela est commun dans toutes les langues.

Nous avons vu que la plupart des expressions étudiées expriment les émotions et les sentiments à travers la métonymie.

La partie principale a été divisée en 5 parties consacrées aux différentes émotions, sentiments et états exprimés dans les exemples. La dernière partie du travail inclut les expressions avec d'autres cas métonymiques et métaphoriques ne désignant pas des émotions ou des sentiments.

Les parties les plus nombreuses de cette étude sont celle de l'inquiétude et celle de la peur. La partie de *l'inquiétude* comprend 91 exemples sur 218 exemples métaphoriques analysés. La partie de *la peur* compte 33 cas. Parmi les autres émotions et sentiments, la plus grande partie est constitué de *sentiments d'attachement*, incluant par exemples *la sympathie, l'amour, l'enthousiasme*. À part ces émotions et sentiments, j'ai trouvé dans le corpus d'autres exemples peu nombreux avec d'autres émotions : *la joie, la rage, la mélancolie*. Les autres cas métonymiques et métaphoriques ne signifiant pas des émotions ou sentiments sont concernaient les cas où une personne est désignée par le cœur, l'expression désigne le fait d'être vivant, le mot *cœur* exprime le centre, ou un collectif est présenté un organisme vivant qui a un cœur. Dans toutes les parties nommées, il y avait des exemples des trois langues.

Dans la partie entière de *l'inquiétude* tous les verbes sont présents, à part les verbes neutres estoniens *lööma* et *tuksuma*. Dans le groupe de *la peur*, on voit tous les verbes français ; les verbes estoniens *lööma*, *põksuma* et deux verbes russes *буться* et *заколотиться* sont complètement absents dans cette section. Quant aux autres parties exprimant d'autres émotions, sentiments ou états, les tendances pareilles n'ont pas été remarquées.

En conclusion, on peut dire que mon étude a montré que les expressions désignant le travail du cœur dans les trois langues s'utilisent essentiellement pour la description des

émotions, des sentiments et des états affectifs. Cependant les verbes, les éléments supplémentaires et la fréquence de l'expression de différents émotions, états affectifs ou sentiments peuvent être différents selon la langue. Cela démontre que les métonymies, contenant l'élément *cœur*, ont la base universelle (la physiologie), ainsi que des particularités liées à une langue concrète.

À l'avenir, cette étude peut être élargie en augmentant la quantité des exemples de chaque verbe ou en examinant d'autres langues. De plus, il serait possible d'étudier des expressions contenant d'autres organes et signifiant d'autres fonctions physiologiques. Par ailleurs, on peut étudier l'aspect psycholinguistique, notamment la manière dont les locuteurs perçoivent les expressions pareilles : comme littérales ou comme métaphoriques.

BIBLIOGRAPHIE

BARANYINE KOCZY J. ; SIPOCZ K., 2023. *Embodiment in Cross-Linguistics Studies, the 'Heart'*, the Netherlands : Brill

GUTIERREZ PEREZ R., 2008. « A Cross-Cultural Analysis of Heart Metaphors » in *Revista Alicantina de Estudios Ingleses*, p. 25-56.

KÖVECSES, Z. 2020. *Extended Conceptual Metaphor Theory*, United Kingdom : Cambridge University Press.

KÖVECSES, Z. 2002. *Metaphor: A Practical Introduction*, New York : Oxford University Press.

KÖVECSES, Z. 2000. *Metaphor and Emotion: Language, Culture, and Body*, United Kingdom : Maison des Sciences de l'Homme and Cambridge University Press.

LAKOFF G.; JOHNSON M. 1986. *Métaphores dans la vie quotidienne*, Paris : Les éditions de minuit

Le dictionnaire explicatif de Kuznetsov, Dictionnaire explicatif unifié de la langue russe , <https://www.slovotolk.ru/stuchati.htm> , consulté le 27 janvier 2026

Le dictionnaire explicatif d'Ozhegov, <https://slovarozhegova.ru> , consulté le 27 janvier 2026

Le Robert en ligne, https://dictionnaire.lerobert.com/#google_vignette, consulté le 26 janvier 2026

Sõnaveeb, <https://sonaveeb.ee>, consulté le 26 janvier 2026

TLFi = Trésor de la Langue Française informatisé, <https://www.cnrtl.fr/portailindex/LEXI/TLFI/A/80>, consulté en mars 2026

RÉSUMÉ EN ESTONIEN

Käesolevas bakalaureusetöös pealkirjaga “Südame tööga seotud väljendite metonüümilised ja metafoorsed kasutused prantsuse, eesti ja vene keeles” käsitletakse südame tööga seotud metonüümiaid ja metafoore valitud keeltes.

Metonüümiate ja metafooride leidmiseks kasutati Sketch Engine’is leiduvaid veebikorpuseid, kust valiti väljendid, milles sõna süda (‘cœur’) on aluse rollis. Esimese saja verbi hulgast igas keeles valiti kokku prantsuse keelest 6 verbi, eesti keelest 8 verbi ja vene keelest 6 verbi, mis väljendavad südame tööd. Südame töö all mõeldakse selles uurimises pidevat ja rütmilist tegevust või intensiivistuvat protsessi. Nähtusi, mis viitavad südame töö nõrgenemisele, kõrvalekalletele, katkestusele või seiskumisele selles uurimuses ei käsitleta. Täpsemalt keskendutakse üksnes väljenditele, mis viitavad südame erinevatele löögitüüpidele, mistõttu sellised verbid nagu *bondir* (‘hüppama’) või *kargama* on uurimusest välja jäetud. Samuti jäeti kõrvale meditsiiniline terminoloogia, sealhulgas verbid nagu *pomper* (‘pumpama’), *se dilater* (‘laienema’) ja *se contracter* (‘kokku tõmbuma’).

Iga verbi puhul vaatasin 20 esimest väljendit, see tähendab, et kokku uurisin 400 näidet. Nende 400 näidete hulgas 261 juhtumit oli metafoorsed. Vene keeles oli kõige kõrgem metafoorsus (59,2%), järgmisena tulid prantsuse keel ja eesti keel, mille puhul osakaal oli sama (52,5%).

Selle töö uurimusküsimuseks oli: missugused tähendused on metonüümiatel ja metafooridel sõnaga *süda* prantsuse, eesti ja vene keeles südame tööd tähistavaid verbe sisaldavates väljendites? Uurimus näitas, et need tähendused kattusid peaaegu täielikult, aga olid mõned harvad erandid. Enamus väljenditest olid metonüümiad, mis kuuluvad liigituse „tagajärg põhjuse asemel“ alla Zoltán Kövecses’i järgi (2002 : 156). Korpusest leitud näidetes väljendatud tunded ja emotsioonid olid järgmised: ärevus (91 näidet), hirm (33 näidet), sümpaatia, armastus, huvi, viha jm.

Peale tähenduse uurimise analüüsisin käesolevas töös ka südame tööd tähistavaid verbe, nende intensiivsust ja kombinatsioone, millist verbi mis tunde või emotsiooni väljendamisel kasutati.

Järgnevalt on toodud verbid, mida tulemuste järgi kasutati rohkem metafoorselt: *battre*, *s’emballer*, *cogner*, *tambouriner*, *palpiter*, *puperdama*, *tuksuma*, *taguma*,

pekslema, põksuma, биться, забиться, колотиться, заколотиться, застучать.

Kõige kõrgem metafoorsus oli järgmistel tegusõnadel: prantsuse keeles–*s'emballer* (17 näidet), eesti keeles–*põksuma* (18 näidet) ja vene keeles– *заколотиться* (19 näidet).

Uurisin ka lisaelemente, mis aitasid kaasa metafoorse tähenduse tekkimisele.

Kokkuvõttes võib öelda, et südame tööga seotud väljendeid kasutatakse enamasti emotsioonide ja tunnete kirjeldamiseks kõigis kolmes keeles, kuigi verbid ja lisaelemendid võivad olla sõltuvalt keelest erinevad .

ANNOTATION EN FRANÇAIS

Cette étude porte les métonymies et les métaphores avec le terme *cœur* en français, estonien et russe. Plus précisément, cette recherche concerne les expressions contenant des verbes qui désignent le travail du cœur. La recherche vise à déterminer leur sens d'après les corpus sur Sketch Engine pour comparer les résultats des trois langues choisies. Cette étude avait également pour objectif d'étudier les verbes exprimant le travail du cœur et les éléments supplémentaires qui étaient souvent présents dans les exemples des corpus. La plupart des exemples désignent par métonymie des émotions, des sentiments ou des états affectifs. Les exemples des émotions et des sentiments les plus nombreux sont *l'inquiétude* et *la peur*. Tous les verbes dans cette recherche ont été répartis dans deux groupes : neutres et intenses. Les verbes avec la plus haute métaphoricité sont *s'emballer*, *põksuma* et *заколотиться*. Quant aux éléments supplémentaires, ils peuvent coïncider dans les émotions ou sentiments différents, donc il ne suffit généralement pas de regarder l'élément seul.

Mots-clés : métonymie, émotions, cœur

Mina, Anastassia Soboleva,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose „Les significations métaphoriques et métonymiques des expressions désignant le travail du coeur en français, en estonien et en russe“, mille juhendaja on Anu Treikelder, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 4.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.
3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

Anastassia Soboleva

18.05.2026